



Les migrations francophones
hier et aujourd'hui :
réflexions d'un historien



Introduction

- Formation en histoire des migrations et spécialiste des francophonies minoritaires nord-américaines
- Autonomie relative des acteurs sociaux – jusqu'à un certain point, les acteurs sociaux, y compris les immigrants, sont les propres agents de leur destinée, même dans les situations de contrôle extrême, telles que les migrations forcées liées à l'institution esclavagiste
- Perspective nationale plutôt que transnationale : peu sur les facteurs mondiaux
- L'histoire ne fournit pas de leçons car les situations varient dans le temps, mais elle donne une perspective sur le présent



Perspective diachronique

- Aujourd'hui comme hier, les mouvements migratoires sont le principal facteur configurant les francophonies canadiennes
- De mon point de vue, les courants migratoires contemporains (depuis les trois dernières décennies du 20^e siècle – ne sont que les derniers en lice – 17^e et 18^e siècles : migrations pionnières en Acadie et au Québec - Déportation et retour d'un certain nombre d'Acadiens -1840-1930 : migrations continentales vers les États-Unis, l'Ontario, la Prairie, la Colombie-Britannique – migrants francophones sont presque uniquement blancs et catholiques
- Communautés francophones à l'ouest du Québec datent de cette période - mobilité géographique continue après peuplement initial



Perspective mémorielle

- Un peuple de migrants qui a oublié son passé migratoire ou du moins qui n'en saisit pas la signification
- Au Québec, représentations négatives des migrants – instabilité – échec
- Communautés francophones se sont construites sur le discours de l'ancrage et de la permanence (Monica Heller *et al.*) – enjeux financiers et politiques liés au poids des nombres
- Longtemps le discours scientifique a mis l'accent sur le caractère sédentaire des francophones



Renouveau migratoire, 1960-1990

- À l'extérieur de l'Europe, contexte postcolonial = accroissement des migrations
- 1962 : élimination du critère de l'origine nationale
- 1967 : Parrainage des membres de la famille par des immigrants déjà établis au Canada
- Canada reçoit de plus en plus d'immigrants en provenance des pays en voie de développement
- Centralité du discours sur la diversité

Fin des années 80 – début des années 90 : période charnière pour les communautés francophones

- Bouillonnement sociopolitique au sein de toutes les minorités francophones
- Refonte de la Loi sur les langues officielles et de la Loi sur le multiculturalisme canadien (1988)
- FCFA en 1990 : *Il importe pour les communautés que les immigrantes et immigrants, anciens et nouveaux, adhèrent de leur plein gré et sans aliénation à la caractéristique nationale de la dualité linguistique*

Le rapport Churchill – Kaprielian (1991)

- *Notre analyse repose sur les prémisses qu'il est de l'intérêt de tous les francophones que le potentiel humain représenté par les immigrants francophones vienne se joindre aux communautés déjà existantes afin de **renforcer la francophonie canadienne***
- Immigration liée au **développement**, à la **survie** même des communautés francophones – instrumentalisation – nullement unique dans le domaine de l'immigration
- FCFA et associations provinciales : lignes directrices en matière d'immigration et de pluralisme



Les débuts de la mise en oeuvre

- Promotion par FCFA et CIC d'immigration, particulièrement dans les communautés qui sont fragiles
- Discours minoritaire devrait être remplacé par un discours inclusif sur la citoyenneté
- 1999-2006 : mandat de Dyane Adam comme commissaire aux Langues officielles – minorités de langue officielle doivent bénéficier des mêmes avantages que communauté majoritaire en matière d'immigration – approche intégrée : objectifs, règlements, politiques avec l'entière participation des communautés – 2002 : Comité directeur CIC – Communautés francophones en situation minoritaire

L'immigration francophone en 2011 (Houle *et al.*)

- Poids du Québec : 650 000 ou 81 %
- 74 500 ou 76 000 selon la définition employée (une ou deux premières langues officielles parlées) – comparé à 38 000 ou à 43 000 en 1991 – nombre a presque doublé
- Proportion des immigrants au sein de la population francophone minoritaire : 12 % - comparé à 6 % en 1991
- Origine géographique : pas beaucoup de changements : 8 mêmes pays : France, Haïti, E-U, Île Maurice, Maroc, Belgique, Liban, Égypte – Italie et Suisse remplacées par République démocratique du Congo et Algérie
- Part de l'Europe est passée en vingt ans de 50 % à moins de 35 % - hausse des immigrants francophones en provenance d'Afrique

Politiques franco-catholiques de peuplement de la Prairie, 1870-1914

- 1869 : Annexion du territoire de la Prairie par le Canada – résistance métisse dirigée par Louis Riel – 1870 : création de la province du Manitoba
- Invasion anglo-protestante à partir de l'Ontario – politique agressive du gouvernement canadien pour peupler la Prairie avec de *bons* paysans européens – succès
- Politiques parallèles de l'Église pour préserver et renforcer le fait franco-catholique : peuplement en bloc et peuplement en chaîne – recrutement au Québec, aux EU (rapatriement) et en Europe francophone

La réalité du peuplement francophone de la Prairie

- Succès très mitigé : colonisation des trois provinces par des franco-catholiques, mais pas autant que prévu
- Pourquoi ? Suite au non respect de leurs droits et à la violence, des Métis quittent la région – francophones ne viennent pas en grand nombre – peuplement non francophone progresse à un rythme rapide et empêche le peuplement en chaîne – des francophones choisissent de s'établir dans des régions où les francophones n'ont pas d'assises – bien des Franco-européens n'adhèrent pas au projet national de l'élite canadienne-française



Deux idées pour le 21^e siècle

- Redécouvrir le passé migratoire des francophones du Canada pour faciliter le dialogue interculturel et peut-être réconcilier les mémoires
- Diminuer le discours d'instrumentalisation des immigrants francophones comme outils de survie et de développement

Les immigrants francophones : agents de leur propre destinée

- Agents de leur propre destinée : courant migratoire du Québec vers les autres provinces – métropolisation : deux-tiers à Toronto, Vancouver et Ottawa – comportement langagier : 2011 : à la maison : 48 % surtout français, 30 % anglais, 20 % une autre langue comparé à 61 % surtout français pour les francophones nés au Canada
- Diversification du discours sur l'immigration francophone pour ne pas créer des attentes trop grandes